

# L'INSTITUT LIBRE DES TRANSFORMATIONS NUMÉRIQUES :

*Un Institut pour comprendre et  
agir sur les transformations  
numériques*

**Contact presse :**

Romain Becker : [media@sciencespo.fr](mailto:media@sciencespo.fr) / 01 45 49 50 79

## SCIENCES PO LANCE L'INSTITUT LIBRE DES TRANSFORMATIONS NUMÉRIQUES

Paris, le 20 mars 2024 - En tant qu'université internationale de recherche en sciences humaines et sociales occupant une place singulière dans le débat public sur les grandes transitions, Sciences Po s'empare de l'enjeu des transformations numériques en créant un institut pluridisciplinaire à la croisée des chemins entre sciences humaines et sociales et sciences exactes : l'Institut libre des transformations numériques.

L'Institut libre des transformations numériques a pour ambition d'**aider les décideurs et les citoyens de demain à mieux comprendre, appréhender et utiliser les technologies numériques**, en écho avec la mission de Sciences Po, « *comprendre son temps pour agir sur le monde* ». Il confirme le positionnement de l'institution comme université de recherche de référence à l'échelle mondiale sur les transformations numériques et les politiques publiques correspondantes.

Créé dans le cadre du projet TIERED ("Transforming Interdisciplinary Education and Research for Evolving Democracies") lauréat de l'appel à projets ExcellencES<sup>1</sup>, cet institut promeut le dialogue entre les sciences humaines et sociales organisées autour des disciplines fondamentales de Sciences Po (sciences politiques, économie, droit, histoire, sociologie) et les autres secteurs des sciences. Il s'appuie à cette fin sur les partenaires de TIERED : le CNRS, l'INRIA, l'INED, l'INSERM, l'IFREMER, l'INALCO, l'Université Paris Cité et l'IDDRI.

Cette mise en dialogue permettra l'analyse des transformations numériques sous différents prismes (historiques, économiques, juridiques, sociologiques et politiques), leur documentation et une meilleure compréhension de leurs mécanismes sous-jacents. Par ailleurs, opérant à l'intersection entre la recherche, la formation et la diffusion auprès de différents publics, y compris les décideurs publics, l'Institut a l'ambition de contribuer à l'élaboration de politiques publiques.

Pour servir cette ambition, **l'Institut se fixe trois priorités** :

- **L'expérimentation** : l'Institut souhaite fournir aux étudiants et aux chercheurs les outils nécessaires pour expérimenter les technologies numériques, comprendre leur fonctionnement, les mettre à l'épreuve, et donner aux sciences humaines et sociales les moyens de participer pleinement à la construction d'outils numériques originaux.
- **Une reconnaissance de la pluralité des contextes** : l'Institut va analyser l'impact des technologies numériques sur la société, en tenant compte de la diversité des utilisateurs et des usages qu'elles suscitent, ainsi que de la variété des environnements institutionnels dans lesquels elles se déploient.
- **L'ouverture** : l'Institut promeut l'ouverture à trois niveaux entre les disciplines traditionnelles des sciences humaines et sociales et les autres disciplines scientifiques ; vis-à-vis du grand public, y compris à travers les dispositifs de science ouverte et participatives ; et vers les secteurs non académiques (entreprises mais aussi arts, culture, etc.) qui offrent des perspectives alternatives aux usages des technologies numériques.

---

<sup>1</sup> Le projet TIERED bénéficie d'une aide de l'Etat gérée par l'Agence nationale de la recherche au titre de France 2030 portant la référence ANR-22-EXES-0014.

**Portant des travaux transversaux au sein de Sciences Po, l'Institut intervient sur trois dimensions :**

1. Renforcer la cohérence de l'offre pédagogique sur les thématiques du numérique pour donner aux étudiants les outils pour comprendre et accompagner les transformations numériques, et les doter des compétences requises dans un monde numérisé et en évolution permanente.
2. Promouvoir une recherche interdisciplinaire visant à mieux saisir les technologies numériques innovantes dans leurs contextes - social et institutionnel - d'utilisation.
3. Inclure des acteurs non académiques dans ses actions pour contribuer au débat public et à la diffusion des connaissances

**Plusieurs projets** sont d'ores et déjà en cours de développement :

- Un appel pour un nouveau programme de professeurs invités a été lancé pour l'année académique 2024-2025 sur le thème « IA et démocratie ».
- Une formation en sciences sociales computationnelles va être lancée à horizon 2025 à l'Ecole de la recherche
- Un « laboratoire d'autopsie des algorithmes » est en cours d'élaboration pour offrir un espace ouvert aux étudiants, aux chercheurs, à la société civile et aux décideurs politiques pour tester et comprendre l'impact des algorithmes sur la vie quotidienne et les résultats des différentes réglementations algorithmiques (en collaboration avec le CNRS)
- Une action exploratoire avec l'Inria sur la haine en ligne et les biais culturels dans l'IA est en discussion pour septembre 2024.

L'Institut est placé sous la direction de Jean-Philippe Cointet, professeur au médialab. Carly Hafner est secrétaire générale.

*« En tant qu'université de recherche de rang mondial, Sciences Po porte l'ambition de proposer des réponses aux grands enjeux contemporains, notamment les transformations numériques. En adoptant une démarche pluridisciplinaire, de dialogue avec les autres sciences et d'ouverture à tous les publics, l'Institut pour les transformations numériques permet aux sciences humaines et sociales de s'emparer pleinement du sujet. L'un de nos défis principaux sera de faire entendre la singularité de cette voix dans un espace déjà très saturé et où dominant souvent des discours techno-déterministes sur le numérique. Ses actions contribueront à installer Sciences Po sur la carte des grandes universités internationales où se pense, s'expérimente et s'imagine l'articulation entre numérique et société », Jean-Philippe Cointet, directeur de l'Institut libre des transformations numériques.*

## « Démocratie.ai »

**Pour célébrer ce lancement, une conférence est organisée le 21 mars 2024 de 19h à 21h**



Sont réunis autour de chercheurs de Sciences Po  
 Jean-Philippe Cointet (médialab), Beatriz Botero Arcila (Ecole de Droit), Jen Schradie (CRIS),  
 Kevin Arceneaux (CEVIPOF), Kalli Giannelos (CEVIPOF) :

- Les universitaires américains **Ethan Zuckerman**, professeur associé, University of Massachusetts Amherst, et **Pablo J. Boczkowski**, professeur, Northwestern University et membre de l'Institute for Advanced Study à Princeton (2023-2024),
- Un représentant d'un grand organisme de recherche publique français partenaire du projet : **Benoît Rottembourg**, responsable Regalia, Institut national de recherche en informatique et en automatique (Inria),
- **des représentants des médias et de la communication** : **Grégoire Lemarchand**, rédacteur en chef investigation et numérique à l'AFP, et **Benoît Loutrel**, membre du Collège de l'Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique (ARCOM).

**Diffusion en direct et en replay sur la chaîne YouTube de Sciences Po**  
<https://www.youtube.com/live/Afwf4C5H4z0?si=iNBrDqWNX2NSXQ7>

\*\*\*\*

## I. Contexte et enjeux

### 1. Le numérique : des promesses et des risques

Le constat est largement partagé : la révolution numérique représente un défi sans précédent pour nos démocraties. Le développement des technologies (informatique, Internet, intelligence artificielle, quantique, etc.) est porteur de grandes promesses : élargissement de l'expression publique à de nouveaux acteurs, accélération des échanges, automatisation des tâches répétitives, coordination efficace des organisations et des marchés.

Cependant, ces innovations induisent des risques patents d'érosion démocratique : surveillance généralisée par des plateformes monopolistiques, accroissement des inégalités à cause des biais algorithmiques, dégradation de la qualité du débat public et polarisation croissante des espaces numériques.

**Pour prévenir et contrer ces risques, les sciences humaines et sociales ont un rôle clé à jouer, en interaction avec les autres secteurs des sciences.**

Simultanément, les innovations numériques apportent des outils pour analyser et comprendre les bouleversements en cours. Les traces numériques et les méthodes informatiques émergentes offrent de nouvelles sources et modalités d'enquête du monde social. Les données numériques (et en particulier les traces du web) ouvrent une nouvelle perspective sur les dynamiques sociales et politiques, qui se retrouvent indexées à une échelle et une résolution sans précédent. Les algorithmes d'analyse de textes, d'images et de réseaux d'interaction peuvent révéler des motifs jadis inaccessibles par les méthodes traditionnelles de collecte et d'analyse de données.

**Au travers de l'Institut, Sciences Po porte une vision européenne du numérique** basée sur des valeurs et des normes ainsi que sur la recherche et l'investigation. L'enjeu est d'offrir la possibilité de travailler avec la technologie et de la réglementer d'une manière conforme aux valeurs de l'institution et de former une génération de penseurs critiques capables de comprendre les outils numériques et d'accompagner les transformations numériques.

### Le choix du nom

*Le nom de l'Institut illustre l'approche fondamentale que Sciences Po adopte à l'égard des transformations numériques.*

*En anglais, l'utilisation du mot « open » fait référence à la collaboration entre les disciplines traditionnelles des sciences humaines et sociales et avec d'autres disciplines fondamentales ou appliquées comme l'informatique, les mathématiques, la biologie marine ou l'épidémiologie ; une ouverture au monde et un désir d'accueillir les étudiants et les chercheurs internationaux ; une ouverture aux nouveaux paradigmes qui prévalent avec l'approche inductive et prédictive de l'IA.*

*L'Institut prône également les valeurs de la science ouverte et participative, et l'esprit de transparence, de collaboration et d'accessibilité qui sous-tend la collaboration scientifique à l'ère moderne.*

*En français, l'utilisation du mot « libre » a vocation à traduire cet esprit, renvoie aussi à l'idée de logiciel libre et enfin fait écho au nom historique de notre institution, « l'École libre des sciences politiques ».*

## 2. Le numérique à Sciences Po : un intérêt et une préoccupation depuis plus de 15 ans

La création de l'Institut libre des transformations numériques marque la prise de conscience collective de la force de Sciences Po dans ce domaine, la volonté de renforcer la cohérence entre l'offre de formation et de recherche sur le sujet tout en la rendant visible et utile.

**L'étude des technologies numériques et de leurs enjeux se retrouve dans tous les secteurs pédagogiques et les centres de recherche de Sciences Po.** Par exemple :

- Les économistes étudient la concentration des plateformes, les modèles qui sous-tendent l'économie de l'attention et l'impact des nouvelles technologies sur les marchés.
- Les chercheurs en droit proposent des interprétations originales des questions réglementaires dans le contexte des changements technologiques, tels que l'IA et les algorithmes.
- Les politistes étudient les effets de la désinformation sur les attitudes sociales, mesurent la lutte d'influence en ligne lors des campagnes électorales et rendent compte des mouvements sociaux à l'ère des réseaux sociaux.
- Les sociologues mettent en lumière les inégalités générées lorsque les administrations et les entreprises "calculent" les individus.
- Les historiens recontextualisent sur le temps long la façon dont certains secteurs comme les médias sont bousculés par le numérique.

**Qui plus est, depuis près de 15 ans, Sciences Po interroge le monde du numérique et ses incidences avec une approche pluridisciplinaire.**

- En 2009, la **création du [médialab](#)**, laboratoire pluridisciplinaire constitué sous l'impulsion de Bruno Latour, réunit sociologues, designers et codeurs pour mener des recherches thématiques et méthodologiques exploitant et interrogeant la place prise par le numérique dans nos sociétés. Il explore quatre axes : l'espace public numérique, la transition écologique, les futurs technologiques, et les études culturelles.

- En 2021, Sciences Po devient le **premier partenaire européen fondateur de l'institut McCourt** dédié à la thématique "Tech for the Common Good" aux côtés de l'université américaine Georgetown. L'objectif poursuivi est de soutenir l'engagement de sa communauté scientifique dans l'étude, le décryptage et la clarification des grands enjeux de bien commun qui se jouent autour des nouvelles technologies, dont Internet et les réseaux sociaux font partie. Ce partenariat offre un espace d'expérimentation aux chercheurs, doctorants et étudiants.
- En 2023, le **projet TIERED** coordonné par **Sciences Po** a été labellisé en avril en tant que projet ExcellencES dans le cadre du PIA 4. Les partenaires de TIERED (Sciences Po, CNRS, Université Paris Cité, Inria, INED, INSERM, IFREMER, INALCO et IDDRI) se mobilisent pour répondre aux enjeux des systèmes démocratiques face aux bouleversements induits entre autres par le numérique. Bénéficiant d'un soutien de près de 16 M€ de la part de l'État sur 10 ans, TIERED accompagne la transformation de Sciences Po sur le numérique en matière de formation, de recherche et de valorisation. L'Institut est l'une des initiatives prévues par le projet pour déployer cette ambition.

## Sciences Po et l'IA

*Alors que l'actualité est quotidiennement bousculée par des innovations et des débats sur l'intelligence artificielle, Sciences Po n'a pas attendu et s'est emparée du sujet à trois titres : recherche, formation et évaluations.*

**L'IA est regardée, analysée et questionnée sur ses usages et ses impacts** dans le cadre des travaux des différents centres et départements de recherche de l'institution.

- Le projet international "Shaping AI" coordonné par Donato Ricci vise à cartographier les trajectoires globales de l'intelligence artificielle dans des écologies locales étudiées dans quatre pays différents et dans trois domaines différents : les médias, les politiques publiques et la recherche scientifique.
- Au sein du CEVIPOF, Lou Safra mène des travaux intitulés "Promoting a Safe Use of Artificial Intelligence by Fighting Against Cognitive Heuristics-Driven Misperceptions" financés par la fondation Project Liberty.
- Le projet DiversiF-AI-R menée par l'École de droit, vise quant-à lui à développer une approche pionnière à l'échelle de l'UE pour aborder l'équité dans l'IA sur la base de cas d'utilisation de données et de modèles qui proviennent ou ont été déployés en Europe, ainsi que par l'utilisation d'outils innovants, en les structurant d'une manière pratique.

**Elle fait l'objet d'apprentissage et d'enseignements** par les étudiants, les chercheurs mais aussi les personnels afin de mieux en maîtriser l'utilisation.

- A ce titre, Sciences Po a lancé un cycle de conférences dédié aux enjeux de l'IA dont la première conférence portait sur la question de l'enseignement supérieur et s'est tenue le 16 mars 2023, en partenariat avec France Universités et la Conférence des Grandes Ecoles.
- Dans la maquette pédagogique de Sciences Po, plusieurs cours sont dédiés à l'intelligence artificielle, comme par exemple « IA en secteur public », « La culture au défi de l'intelligence artificielle », « Intelligence artificielle: éthique et droit »...
- Une spécialité "Numérique, nouvelles technologies et politiques publiques" est proposée par l'École d'affaires publiques de Sciences Po. Ce programme interdisciplinaire unique permet aux étudiants d'acquérir les compétences théoriques, critiques et pratiques qui leur permettront d'élaborer des politiques publiques adaptées aux enjeux de l'ère numérique.

*Pour les enseignants, des guides ont été édités et des formations sont dispensées afin de les aider à intégrer l'IA générative dans la préparation des cours, les activités pédagogiques et les modes d'évaluation.*



*Des formations sur l'intégrité académique (enjeux de l'honnêteté intellectuelle à l'université, référencement des sources, respect de la propriété intellectuelle, sanctions en cas de fraude, etc.) sont dispensées chaque année aux nouveaux étudiants en lien avec les équipes pédagogiques.*

**Elle obéit à des règles ; son usage pour les examens et les évaluations est encadré.**

*Dès la mise à disposition de l'outil ChatGPT fin 2022-début 2023, l'institution a réagi et pris des dispositions précises. Il est ainsi interdit aux étudiants de Sciences Po de soumettre dans le cadre d'un devoir ou d'une évaluation, un travail utilisant une IA générative sans la citer de manière explicite. Un copier-coller d'un texte écrit par ChatGPT par exemple sans le mentionner tel quel est sanctionnable car considéré comme du plagiat puisque ne respectant pas les principes et obligations relevant de la propriété intellectuelle.*

## II. Un institut qui agit sur 3 axes

### 1. Renforcer la cohérence de l'offre pédagogique de Sciences Po sur les thématiques du numérique

L'Institut entend **donner aux étudiants les outils pour comprendre et accompagner** les transformations numériques et **les doter des compétences requises** dans un monde digitalisé en évolution permanente. A cette fin, les actions menées viennent mettre en cohérence et en visibilité institutionnelle l'offre de cours dispensés à Sciences Po, dans un contexte de développement rapide des formations proposées en France et à l'international.

Sciences Po compte déjà au total plus de **230 enseignements** qui abordent les enjeux du numérique pour la société, le fonctionnement des technologies émergentes ou encore des compétences techniques ou des méthodes (programmation, web scraping, etc.) selon des perspectives disciplinaires spécifiques mais aussi de manière interdisciplinaire.

À ceux-ci s'ajoutent des **dispositifs pédagogiques innovants** comme certains projets de l'Incubateur de Politiques Publiques de l'EAP, des Capstones de PSIA, de la Clinique du droit DIGILAW ou du Lab de l'École Urbaine.

Trois sujets sont plus particulièrement travaillés : le numérique comme objet, les enjeux du numérique et le numérique comme instrument.

#### **Parmi les initiatives déjà lancées ou à venir :**

- un nouveau cours est proposé en Formation académique commune des Masters à compter du printemps 2023 intitulé "IA et société" et co-enseigné par un sociologue de Sciences Po et une mathématicienne de l'Université Paris Cité ;
- la création d'une formation en sciences sociales computationnelles à l'Ecole de la recherche est prévue en 2025 ;
- le développement d'un certificat "données" est à l'étude en lien avec la réflexion menée sur la place du numérique dans l'enseignement à tous les niveaux et dans le cadre du continuum des études.



## 2. Promouvoir une recherche visant à mieux saisir les technologies numériques innovantes dans leurs contextes social et institutionnel d'utilisation

Afin d'affirmer la singularité de Sciences Po en tant qu'université de recherche de référence dans le domaine des transformations numériques et politiques publiques, l'Institut va instaurer, développer et soutenir un dialogue interdisciplinaire au sein des sciences sociales et avec d'autres disciplines.

**Plus d'une cinquantaine** de membres de la faculté permanente ainsi qu'une quarantaine de doctorants, répartis dans tous les centres de recherche et les départements de Sciences Po, mènent des recherches sur des sujets liés aux technologies numériques, y compris comme méthode de recherche pour étudier d'autres questions des sciences sociales.

Pour instaurer un écosystème de recherche interdisciplinaire sur les questions du numérique au sein de Sciences Po, plusieurs actions sont conduites, et notamment un programme de professeurs invités avec un appel lancé récemment pour l'année académique 2024-2025 sur le thème « IA et démocratie », une série de séminaires interdisciplinaires, et des actions structurantes avec des partenaires du projet TIERED (ex. action exploratoire avec l'Inria).

## 3. Inclure des acteurs non académiques

L'Institut souhaite contribuer au débat public et à la diffusion des connaissances au travers de ses différentes actions. L'objectif est de **contribuer à la production de savoirs renouvelés** pour la société civile et tournés vers l'action (politique, publique, sociale, des entreprises) ; il s'agit notamment de promouvoir une approche européenne démocratique et singulière des politiques publiques du numérique, s'appuyant sur des valeurs et des normes.

L'Institut va s'attacher à **faciliter l'accès** aux savoirs produits dans les centres de recherche et les écoles de Sciences Po, soutenir les interactions entre les communautés étudiante et de recherche afin d'expérimenter et de créer des applications pratiques, et accompagner le transfert et la valorisation des productions au sein de la société.

Parmi les projets prévus, est actuellement en cours d'élaboration le « laboratoire d'autopsie des algorithmes », un espace d'expérimentation pour les étudiants, les chercheurs et les décideurs afin de soutenir la conception de politiques publiques autour de la régulation des .

Sont également envisagés des Masterclass, des activités de soutien aux projets étudiants, ou encore de nouveaux dispositifs participatifs pour impliquer les citoyens dans la production de la recherche à Sciences Po.

## III. Gouvernance et parties prenantes

**Jean-Philippe Cointet**, professeur au médialab, est directeur de l'Institut.

Polytechnicien, il rejoint Sciences Po en 2018. Jean-Philippe Cointet est titulaire d'un doctorat en systèmes complexes et a obtenu son HDR en sciences sociales à l'ENS en 2017. Il est également affilié au centre de recherche INCITE de l'Université de Columbia.

Jean-Philippe Cointet travaille au développement de méthodes innovantes en sociologie computationnelle. Spécialisé dans l'analyse de corpus textuels, il étudie une large variété de sources (presse, réseaux sociaux, données bibliométriques, diplomatiques) pour interroger les dynamiques sociales, politiques et culturelles qui les sous-tendent.

Carly Hafner est secrétaire générale de l'Institut.

Cette équipe s'appuie sur trois instances de gouvernance.

- **Un comité de pilotage interne**, composé des membres du COMEX de Sciences Po, pour accompagner le déploiement d'un agenda transformateur pour l'établissement.
- **Un conseil scientifique** composé de membres de la faculté permanente de Sciences Po, du CNRS, des partenaires du projet TIERED et des experts internationaux. Il définit l'orientation scientifique de l'Institut, y compris ses thématiques de recherche.
- **Un conseil des parties prenantes** rassemblant des élus, représentants des autorités publiques, chefs d'entreprise, dirigeants associatifs, personnalités qualifiées et représentants de la communauté étudiante, nommés pour 3 ans (renouvelable). Il a pour vocation d'appuyer le déploiement des missions de l'Institut, d'émettre des avis consultatifs sur les actions et projets de l'Institut, de formuler des orientations sur les besoins de développement, notamment en lien avec le marché du travail. Ce conseil est présidé par Ethan Zuckerman, Associate Professor, University of Massachusetts Amherst.

L'Institut libre des transformations numériques est aussi intégré à l'instance de pilotage du projet TIERED et présente ses travaux au comité des partenaires du projet.

### À propos de Sciences Po

Depuis 1872, Sciences Po se donne pour mission de former des esprits libres et des acteurs engagés au service de la société. Elle place l'excellence académique et l'ouverture sociale au cœur de ses valeurs. La singularité de son projet pédagogique s'illustre par une démarche pluridisciplinaire ancrée dans les sciences humaines et sociales, une forte ouverture internationale et une capacité à allier savoirs fondamentaux et expertise professionnelle grâce à ses 290 enseignants-chercheurs et 4600 enseignants vacataires.

En tant qu'université de recherche de rang mondial forte de onze centres de recherche, Sciences Po assume une responsabilité sociale en proposant des réponses aux grands enjeux contemporains, au premier rang desquels les transformations environnementales et numériques, les évolutions de l'action publique et la lutte contre les inégalités et les discriminations. Condition indispensable de la démocratie et du progrès social, la défense de la liberté académique figure au cœur de son projet universitaire.

Chaque année, l'institution forme 15 000 étudiants dont 50% d'internationaux sur sept campus (Dijon, Le Havre, Menton, Nancy, Paris, Poitiers, Reims) au sein d'un Collège universitaire de premier cycle et dans sept écoles au niveau Master (affaires internationales, affaires publiques, droit, journalisme, management, recherche, urbanisme). 3 500 professionnels suivent également une formation continue.

**Contact presse** : Romain Becker : [media@sciencespo.fr](mailto:media@sciencespo.fr) / 01 45 49 50 79